

Il y aura bientôt des vignes à la Bastide Marin

La Ciotat il était une fois va s'associer à la coopérative pour planter des pieds

Autrefois, il y avait des vignes tout autour de la maison!" Au fil de ses recherches sur l'histoire de la bastide Marin, l'association *La Ciotat il était une fois* a découvert qu'elle était bâtie au beau milieu d'une terre viticole: "Selon un document cadastral datant de 1813, sur les dix hectares qui entouraient la bastide, huit étaient plantés de vignes, et deux d'oliviers, souligne Mireille Benedetti. À cette époque, la famille Abeille occupait la maison, et vinifiait sur place."

Depuis un peu plus d'un an, les membres de l'association travaillent ainsi à un projet de réimplanter des pieds de vignes sur le terrain, et ont réuni lundi sur place, pour en discuter, les

7 ha

C'était, en 1813, la superficie plantée de vignes à la Bastide.



Les représentants des vignerons du Garlaban et du Golfe d'Amour sont venus découvrir la petite parcelle où l'association envisage de replanter des vignes à la Bastide.

/ PHOTO FR.G.

représentants de la coopérative des vignerons du Garlaban et du Golfe d'Amour: Jean-Pierre Bouvet, le vice-président de la cave, Jean-François Bonnet, son directeur, mais aussi Maurice Baralla, viticulteur à Auriol, et Louis Blanc, qui fut le président de la cave pendant 21 ans et possède toujours des vignes à La Ciotat.

"Nous avons fait des recherches pour retrouver les cépages qui étaient plantés à l'époque, précise Magalie Dunand, présidente de l'association, nous

avons trouvé le mourvèdre, le rolle, l'alicante, le grenache..."

"Ce sont des cépages qu'on trouve encore facilement, commente Jean-Pierre Bouvet. Mais la première étape de ce projet consiste à demander l'autorisation de planter aux Douanes." Une demande que l'association envisage de faire dans un contexte pédagogique, "mais nous souhaiterions, si c'est possible, pouvoir vinifier, en passant par la coopérative", souligne Mireille Benedetti.

Si l'autorisation est obtenue

rapidement, il faudra planter avant la fin du mois de mars, et les bénévoles de la bastide comptent sur le savoir-faire des viticulteurs de la coopérative: "Dans un premier temps, nous planterons les premiers pieds le long de l'allée qui mène à la bâtisse, explique Mireille Benedetti, bien sûr, la bastide visant à devenir un éco-lieu, tout se fera à la main, et selon les principes de la culture bio!"

Partage

Faisant ainsi revivre un autre

pan de l'histoire du lieu, l'association entend également développer des moments de partage autour de ce patrimoine: "L'entretien des vignes, les vendanges pourront être, au même titre que les semences et la récolte du blé de l'espérance, des moments d'échanges avec les Ciotadens", conclut Magalie Dunand.

Nouvel épisode à suivre, donc, à la Bastide Marin, en attendant, qui sait, quelques bouteilles d'une cuvée spéciale...

Frédérique GROS